

Par Catherine Baty

Le canton de Bourgneuf-en-Retz



Entre terre, mer et marais, le canton de Bourgneuf-en-Retz a plusieurs facettes, notamment celle du tourisme et de l'économie rurale.

Nous entrons dans "la Bretagne historique". Le canton de Bourgneuf-en-Retz appartient à cette grande région du Pays de Retz, aux Marches de la Bretagne. "La Loire est une frontière que l'on franchit difficilement", résume Clair Patron, président des Amis du Pays de Retz, cet "isolement" a contribué à affirmer son identité."

Carte d'identité

Le canton de Bourgneuf-en-Retz compte six communes qui sont réparties au sein de trois communautés de communes.

Bourgneuf-en-Retz (3 207 habitants) et Fresnay-en-Retz (1 158) ont rallié l'intercommunalité de la Région de Machecoul. La Bernerie-en-Retz (2 571 habitants) et les Moutiers-en-Retz (1 225) sont rattachées à celle de Pornic. Cheméré (2 123) et Saint-Hilaire-de-Chaléons (1 870) adhèrent à la communauté de communes du Cœur Pays de Retz.

(Population : chiffres Insee recensement 2007).

Des identités, il y en a plusieurs sur le canton de Bourgneuf-en-Retz. Le marais est la frontière du chef-lieu avec la Vendée et Fresnay a un pied dans le bocage. L'Océan borde les Moutiers-en-Retz et la Bernerie-en-Retz. Cheméré et Saint-Hilaire-de-Chaléons sont totalement dans les terres.

Si l'on remonte la frise de l'histoire, le paysage a un autre visage. La mer était immanquablement reine des lieux. Elle avançait largement, faisant de Bourgneuf un port très actif. Son église qui porte le nom de Notre-Dame-du-Bon-Port rappelle cette page d'histoire. Au Moyen-Âge, c'est le sel qui drainait l'économie locale. Le port du Collet (aux Moutiers-en-Retz) occupait une place prépondérante pour l'exportation vers les pays nordiques⁽¹⁾. On imagine alors la cité prospère. L'activité commerciale et portuaire exigeait des administrations et entretenait la bourgeoisie.

Puis tout s'est étiolé, le golfe s'est comblé, envasé par les alluvions de la Loire. La mer a reculé. Saint-Cyr

est devenu le second de Bourgneuf, inversant les rôles : à l'origine, Bourgneuf était le "bourg neuf" de Saint-Cyr. Aujourd'hui, trois sauniers ont repris l'exploitation des salines sur Bourgneuf et Les Moutiers. L'une fait plus de 400 m de long (la plus longue de la côte atlantique). Les visites des touristes permettent de revaloriser ce travail souvent fragilisé par des conditions météo périlleuses.

L'agriculture se répartit entre les élevages bovins et laitiers dans le marais, dans les terres sur la route entre Machecoul et Bourgneuf de nombreuses exploitations maraîchères et la floriculture, des activités pourvoyeuses d'emplois. Sur les coteaux, on produit des vins de pays (muscadet, chardonnay, grolleau, gros plant...). Dans la baie, l'ostréiculture est aussi ouverte au tourisme avec la route de l'huître au départ de La Bernerie jusqu'en Vendée.

En 2009, près de 12 000 curieux se sont adressés à l'office de tourisme de Bourgneuf pour découvrir les alen-

tours. Essentiellement une clientèle de passage vers le littoral ou de courts séjours. L'aire pour camping-cars est très fréquentée. On embarque les vélos pour des balades dans les marais.

"Notre objectif est de mettre en place des activités régulières pour donner l'occasion à ces touristes de rester une journée entière sur le canton (proposer un parcours de visites des marais, le point de vue sur la Baie à Saint-Cyr, le port du Collet, l'artisanat d'art...). On avait déjà cette logique sur Machecoul, aujourd'hui il faut l'installer à Bourgneuf", explique Marie Bossard-Templier, présidente de l'office de tourisme de la région de Machecoul (qui intègre celui de Bourgneuf depuis fin 2009).

La tempête Xynthia a particulièrement touché le port du Collet aux Moutiers-en-Retz. La digue d'origine a cédé sous les coups de la houle. Le camping au pied du port a été largement inondé, comme les maisons alentour. *"C'était devenu un étang",* dépeint le responsable du bureau du port. Toute l'année, une petite centaine de bateaux sont amarrés aux estacades. Essentiellement de la plaisance ou de la pêche amateur. Six professionnels dont les bateaux sont aux ponts flottants partent aux civelles en saison. Impossible pour le moment d'évaluer l'impact que cet événement aura sur l'activité locale. 44 % des logements sont des résidences secondaires sur l'ensemble du canton, principalement à La Bernerie (63 %), aux Moutiers (69 %), voire à Bourgneuf (31 %)⁽²⁾.

La Bernerie-en-Retz, autrefois port de pêche traditionnel et chantier de construction des chattes (ces embarcations à fond plat adaptées aux manœuvres dans les étiers étroits), est devenue une station balnéaire fréquentée par la bourgeoisie nantaise dans les années 1870. De belles villas donnent toujours un beau cachet à cette cité. Les Moutiers ont aussi une vocation balnéaire, plus populaire. *"La mer à la campagne"* comme on l'affiche dans la commune. *"C'est vrai que notre coin est attractif. Beaucoup viennent ici pour la pêche, la tranquillité",* note-t-on à l'association Amitiés et Loisirs de Bourgneuf, sans avoir vraiment l'occasion de faire connais-

sance avec ces nouvelles têtes.

Dans ce canton, pas de tissu industriel. Les entreprises sont des PME de petite taille, la majorité dans le secteur de la construction. Seulement 7 % des établissements comptent plus de dix salariés. *"On manque de commerces de proximité, il faut souvent aller à Machecoul ou Pornic",* déplorent deux retraitées qui vivent ici depuis plus de 30 ans. On leur promet une extension du Magasin U en U Express à Bourgneuf dès cet été. Mais de toute façon *"les jeunes qui travaillent ne font pas leurs courses ici",* restent sceptiques les aînées.

La démographie gonfle sur le canton de près de 3 % par an, profitant de la tendance générale, au début des années 2000, où les foyers recherchent des logements en périphérie des grandes villes. En tête, Bourgneuf (3 207 habitants en 2007 et probablement près de 3 400 habitants au recensement 2010) et Che-

méré (+ 3,5% par an). Des chiffres qui s'expliquent essentiellement par l'arrivée de nouveaux ménages. À 40 minutes de Nantes et à 40 km de Saint-Nazaire, on n'hésite pas à faire le trajet quotidien pour travailler. *"Le maintien de la ligne SNCF a vraiment permis de rendre notre territoire attractif",* affirme le maire de Bourgneuf, Robert Blanchard, tout en avouant qu'il n'était pas franchement convaincu de l'utilité de la gare locale, il y a dix ans. Aujourd'hui, l'élu se réjouit de voir les trains bondés (sept allers-retours quotidiens, bientôt onze) et attend la fin du chantier sur les voies qui permettra des trajets plus rapides (140 km/h), en principe, dès la fin du mois.

(1) À Saint-Cyr une construction (au Coutarín) en lests témoigne de ces voyages. Les bateaux déchargeaient leurs blocs de lestage pour embarquer la marchandise.

(2) 5 % à Saint-Hilaire, 3 % à Cheméré, 7,5 % à Fresnay (Chiffres Insee 2006).

Office de tourisme de Bourgneuf : 02 40 21 93 63.

Dans l'histoire locale

C'est un des sites incontournables pour faire plus ample connaissance avec le secteur de Bourgneuf, et plus largement cette région du sud de la Loire. Le Musée du Pays de Retz existe depuis 1966, grâce aux passionnés de l'association Les Amis du Pays de Retz. Il est devenu Musée de France en 2005. Dans cette ancienne école de Bourgneuf-en-Retz, on découvre ce qui fait l'identité locale, les souvenirs mais aussi des données scientifiques précieuses. Dans l'espace consacré à la préhistoire, les objets exposés ont été expertisés par des chercheurs.

Dans les autres salles, c'est le quotidien d'autrefois qui revient avec moult détails : l'épicerie bazar, la classe 1900, la très belle collection de coiffes, les activités de la mer et des marais salants, l'intérieur d'une bourrine... Il y a certainement plus de mille pièces (toutes données) exposées méticuleusement. Certaines sont exceptionnelles comme cette ancre viking échouée dans la baie. Une cinquantaine de mannequins mettent en scène ces expositions.

Certains trouveront l'endroit passé de mode, sans sophistication, mais il est très riche, accessible, et saura captiver ceux qui se donnent le temps de la découverte. *"Agréablement désuet"* aurait ainsi défini un visiteur. L'été, deux rendez-vous animent autrement le musée (21 juillet et 18 août) avec une journée dédiée aux vieux métiers.

Contact : 02 40 21 40 83 ou sur museepaysderetz.com. Ouvert en basse saison (dernier samedi de mars au 30 juin et du 1^{er} septembre au 31 octobre) de 14 h 30 à 18 h 30 sauf le lundi. En haute saison (du 1^{er} juillet au 31 août) : tous les jours de 10 h 30 à 13 h et de 15 h à 19 h. Groupes sur rendez-vous.

Tarifs 2 € (6-12 ans), 4 €. Tarif réduit pour les personnes handicapées, chômeurs et étudiants.



Clair Patron, président des Amis du Pays de Retz.